

Courlis cendré

Numenius arquata



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

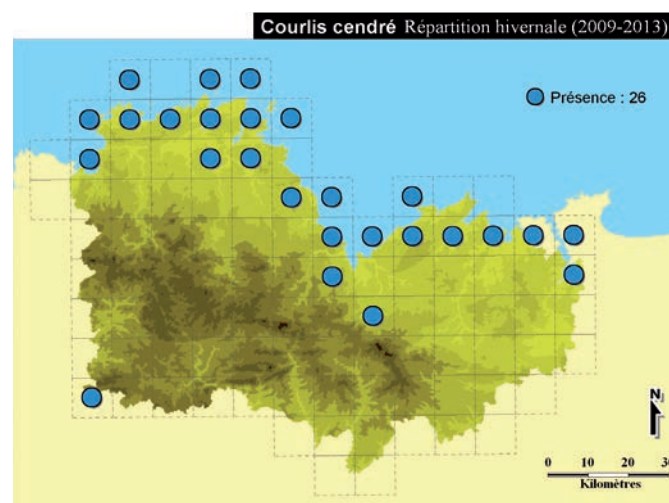
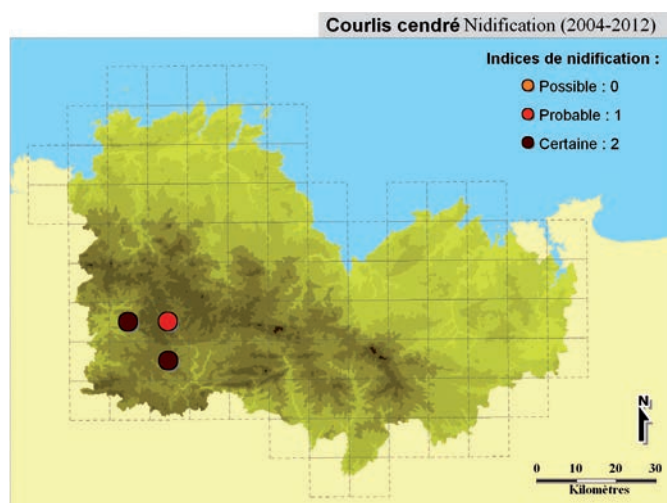
Le Courlis cendré est une espèce polytypique présente sous sa forme nominale en Europe de l'Ouest, de la Volga à l'Oural (**D**). La population hivernant dans l'ouest de l'Europe, en Méditerranée, en région nord-ouest africaine ainsi que dans le golfe Persique rassemble de 700 000 à 1 million d'individus (**B**). La population reproductrice du nord de l'Europe est, quant à elle, estimée à 220 000-360 000 couples, principalement en Russie et en Scandinavie (**B**). En France, il s'agit d'un migrateur et hivernant commun sur les zones humides, littoraux sablo-vaseux mais aussi sur les terres agricoles (moyenne de 19 172 individus à la mi-janvier sur la période 2000-2013) et d'un nicheur peu commun des landes et des prairies de fauche comptant 1 500 à 1 800 couples en 2002 (**D**). En Bretagne, le statut est identique avec une population nicheuse désormais très réduite (24 à 37 couples sur la période 2004-2008) (**C**) mais une population migratrice et hivernante importante (6 650 en moyenne à la mi-janvier sur la période 2000-2009) (**W**).

Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Courlis cendré est un migrateur et hivernant commun sur le littoral mais apparaît désormais comme un nicheur au bord de l'extinction.

Les sites de reproduction se limitent sur la période 2004-2012 à deux localités intérieures où 3 couples ont été recensés : 2 sur les landes de Saint-Nicodème et 1 sur l'hippodrome de Rostrenen (**C**). L'espèce était auparavant localisée mais encore bien

répartie sur les hauteurs intérieures et dans un certain nombre de landes. Dans les années 1970, la population départementale était ainsi estimée à 50 couples (sur les 300 en Bretagne) répartis du sud-Trégor jusqu'aux landes du Mené, avec une nette concentration dans les landes du sud-ouest et les contreforts des monts d'Arrée (**G**; **Maoût, 1991**). Les communes alors concernées par la reproduction de l'espèce étaient au nombre d'une trentaine sur le département : La Motte, Langast, Plessala, Plémy, Plouguenast, Trébry, Trédaniel, Lanfains, Glomet, Lescouët-Gouarec, Mellionec, Paule, Plévin, Tréogan, Calanhel, Gurnhuel, Loc-Envel, Locarn, Lohuec, Maël-Pestivien, Plougonver, Plougras, Plounérin, Plourac'h, Plusquellec, Saint-Nicodème et Saint-Servais (**Maoût, 1991**). La plupart de ces communes comptaient plusieurs secteurs de landes favorables mais qui n'abritaient généralement qu'1 à 2 couples avec au maximum 5-6 couples recensés au total à Saint-Nicodème en 1978 (**Maoût, 1993**). Dans les années 1980, la situation est proche avec encore plusieurs dizaines de couples présents (**C**). Un déclin rapide intervient ensuite au cours des années 1990 qui se traduit d'abord par une diminution de la qualité des indices puisque les couvées découvertes au début des années 1990 (La Motte en 1990; Lanfains en 1992...) laissent peu à peu place à des indices moins probants (couples cantonnés) sur les mêmes secteurs à la fin de cette même décennie. Plusieurs enquêtes spécifiques sont alors dédiées à l'espèce, notamment sur le site de la lande du Cran à Plouguenast qui constitue l'un des derniers sites de



Auteur : Anthony Sturbois & Yann Février
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Courlis cendré

Numenius arquata



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

reproduction du Mené. Malgré la présence de plusieurs couples et des recherches assidues menées durant trois printemps (1997 à 1999), aucun indice de reproduction certaine n'est apporté et le Mené, comme d'autres secteurs, semble définitivement abandonné (**GEOCA, 1999**; **Brosse et al., 2000**) alors même que Saint-Nicodème fournit encore des indices de reproduction certaine (**Bourdon, 2000**; **Perrot, 2000**). Ce dernier secteur constitue encore d'ailleurs, en 2004-2012, l'un des deux derniers sites de reproduction de l'espèce en Côtes-d'Armor.

En période migratoire, le Courlis cendré peut être observé un peu partout au travers du département, y compris sur des zones agricoles intérieures. Les comptages réalisés sur la Réserve Naturelle de la baie de Saint-Brieuc permettent d'analyser plus précisément cette phénologie de présence. Les effectifs augmentent ainsi légèrement en juin mais les arrivées les plus massives sont surtout notées en juillet pour atteindre plus de 800 individus d'août à décembre sur la période 2009-2013 (**V**).

En période hivernale, la distribution du Courlis cendré semble beaucoup plus côtière même si quelques oiseaux sont notés dans l'intérieur. Le littoral costarmoricain accueille régulièrement des effectifs hivernants d'importance nationale avec 1 120 individus en moyenne à la mi-janvier sur la période 2000-2009, soit 16,9 % de l'effectif breton et 5,9 % des effectifs nationaux (**W**). Deux sites abritent des effectifs d'importance nationale à la mi-janvier sur cette même période: le fond de baie de Saint-Brieuc (539 individus) et l'entité baie de Saint-Jacut/baie de la Fresnaye (227). L'espèce est également observée sur d'autres sites: l'ensemble baie de Paimpol/estuaires du Trieux et du Jaudy (149), la Rance maritime (117), la baie de Lannion (42) ainsi que l'ensemble Ile-Grande/Trégastel/baie de Perros-Guirec (40). Une diminution des effectifs est couramment observée dès janvier, suivie d'un palier jusqu'au début du printemps. Les effectifs atteignent un seuil minimum d'avril à juin où quelques centaines d'oiseaux fréquentent encore la baie de Saint-Brieuc. En mars et avril, des oiseaux sont notés dans les terres et notamment sur de potentiels sites de reproduction (Lanfains, Locarn, Kerpert, Saint-Nicodème, Plémy, Plouguenast, Lohuec...).

Tendances et perspectives

Le statut de conservation du Courlis cendré est défavorable en Europe en raison d'un déclin prononcé dans les années 1970. Les chutes rapides d'effectifs reproducteurs observées en France, et notamment en Bretagne, justifient également son inscription comme *Vulnérable* à la Liste Rouge nationale (**U**). Les dernières enquêtes laissent désormais peu d'espoir sur l'avenir des reproducteurs bretons et encore moins costarmoricains même si quelques couples résistent encore dans le sud-ouest du département et que des individus en parade sont encore notés à Plouguenast en 2014 (**C**; **G. Camberlein, comm. pers.**). A l'inverse, depuis 1970, la population hivernante du Courlis cendré est en augmentation en France. Cette évolution s'observe également en Côtes-d'Armor où une augmentation de près de 80 % des effectifs à la mi-janvier est constatée sur la période 2000-2009 (**W**). Cette tendance est commune à l'ensemble des sites d'hivernage du département (**W**). En baie de Saint-Brieuc, les effectifs moyens voient encore une augmentation récente avec 450-500 individus sur la période 2000-2009 et 800 individus sur la période 2009-2013. Le moratoire de non-chasse de l'espèce en France depuis 2008 pourrait contribuer à expliquer ces tendances.

Bibliographie

- Bourdon P. (2000).** Juin 1999, un jeune Courlis au Botcol, Saint-Nicodème. *Le Fou*, 52: 12-13.
- Brosse X., Camberlein G., Guiguen S. & Petit J. (2000).** Bilan de la reproduction du Courlis cendré à la lande du Cran/Plouguenast - saison 1999. *Le Fou*, 52: 3-8.
- Perrot G. (2000).** Suivi d'un jeune Courlis, de la naissance à l'envol. Nonnenou, commune de Saint-Nicodème, Côtes-d'Armor juin ; juillet 1998. *Le Fou*, 52: 9-11.
- GEOCA (1999).** Bilan de la reproduction du Courlis cendré à la lande du Cran/Plouguenast en 1997 et 1998. *Le Fou*, 47: 32-48.
- Maoût J. (1991).** Enquête Courlis cendré 22. *Le Fou*, 24: 4-7.
- Maoût J. (1993).** Statut actuel du Courlis cendré *Numenius arquata* dans les Côtes-d'Armor. *Le Fou*, 31: 18-24.

Auteur : Anthony Sturbois & Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département

Région
BRETAGNE

